- 87 -

[Je suis un jeune homme exerçant mon métier ...]
Sône

Je suis un jeune homme, exerçant mon métier,
et faisant ma demeure dans chaque quartier;
et je me suis mis dans l'esprit d'aller travailler
Chez ma Maîtresse jolie; et bien m'en a pris.

Quand je puis trouver l'occasion d'entretenir ma douce,
je ne me lasse jamais auprès d'elle,
lui parlant de ma flamme et de mon Amour.
ô beauté sans pareille, tu es mon seul plaisir en ce monde !

Ma bien-aimée est semblable à un bouquet de souci,
ou bien encore à une rose rouge dans tout son éclat,
ou à un miroir plein de lumière.
ô Dieu éternel ! quelle beauté parfaite !

vous souvient-il, ma douce, que nous étions un jour
au coin de votre jardin, sous un buisson de Laurier ?
et là nous vîmes une fontaine de douleur,
formée par les larmes qui tombaient de nos yeux.

Et là nous vimes une fontaine douleur
formée par les larmes de nos yeux qui tombaient sur la terre.
et là nous nous jurâmes Amour et fidélité,
jusqu'au jour où nous descendrions dans la tombe.

Quand ma douce sera morte, je batirai un hermitage *(sic)*,
au coin de mon jardin, sur le bord du Chemin,
et là je passerai le reste de ma vie
Jusqu'à ce qu'il plaise à Dieu de m'appeler au Ciel.

Je resterai là et le jour et la nuit,
attendant l'heure d'aller rejoindre ma Douçe aux (dans les) joies du Paradis.
et je pleurerai à chaudes larmes,
les yeux levés vers le ciel, la véritable patrie de l'homme !

Si vous voulez savoir qui a fait ce sône,
C'est un tout jeune homme, natif au Coz-Varc'hat.

Note : Fait par un jeune maçon du vieux-marché. inédit.